

LE PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.344 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 15 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mois 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 3 fr. - Réclames : 4.75 - Faits divers : 0.25
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 3, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Foire aux Vins

La question de la victoire est la première : tout le reste en dépend. Il en est deux autres pourtant que nous devons dès à présent envisager. L'une, je l'ai traitée dans un précédent article, concerne la représentation diplomatique de la France au prochain Congrès ; l'autre est relative aux suites commerciales de la guerre. C'est celle-ci dont je voudrais, sur un point spécial, dire un mot.

Nos viticulteurs varois avaient, il y a quelques années, établi à Toulon, pour le Var et les régions avoisinantes, une foire aux vins. C'est une idée à reprendre et à développer. Ce que je leur demande de faire, leur promettant mon absolu concours, ce serait de créer non plus une foire régionale où figureraient simplement des échantillons de tous les crus locaux, mais une foire universelle où seraient les vins de tous les pays, ces vins provençaux si vifs, si gais, si alertes, si pleins encore du rayon de soleil qui les a mûris, et, à côté d'eux, toutes les grandes marques des côtes du Rhône, du Beaujolais, de la Bourgogne, du Bordelais et de la Champagne, et les fins muscats de l'Hérault et de Samos, et les produits estimés du Roussillon, d'Espagne et de Portugal. Ce grand marché se tiendrait toutes les années à Toulon, à date fixe, et ne tarderait pas, grâce à nos excellents viticulteurs, à joindre une grande vogue.

Hyères pourrait, à cette occasion, organiser annuellement une exposition florale. Je sais bien que l'époque probable de la foire aux vins (qui se complèterait par une foire aux huiles, autre produit de notre sol) n'est pas la plus favorable à une exposition de fleurs. Mais rien n'est impossible à nos horticulteurs, qui sont de véritables artistes. Il y a d'ailleurs lieu de remarquer que cette date correspond à celle de l'Exposition parisienne des chrysanthèmes, qui obtient toujours le plus vif succès, à laquelle la nôtre ne prêterait aucun tort et qui ne nuirait en rien à la nôtre.

Les exposants de la foire aux vins ne manqueraient pas de s'arrêter à Marseille, métropole commerciale de la France, et d'y nouer d'utiles relations. Des tournées seraient organisées vers les principaux centres de production viticole et oléicole et les sites provençaux les plus pittoresques. La Corse, l'île de beauté, éblouissante et mystérieuse ; les îles d'Hyères, les étincelantes Héspérides ; les îles de Cannes noyées par l'histoire, attireraient les touristes. Depuis Avignon, la Cité des Papes, et Arles aux ruines augustes, jusqu'à la frontière italienne, il n'est pas un coin intéressant de la Provence où n'abonderaient à la longue les admirateurs. Nos vaillants syndicats locaux d'initiative et le Touring-Club, à qui l'on doit déjà tant, nous prêteraient leur appui précieux.

Je n'affirme pas, en dépit de ces concours actifs, que ces résultats, et d'autres que l'on peut prévoir, seront acquis du jour au lendemain. Ils seront l'œuvre du temps, la suite de notre persévérance, le fruit de nos méthodes d'organisation.

Ainsi, dans cette foire féconde, où Dijon, Reims et Bordeaux, abdiquant leurs glorieuses rivalités, viendront fraterniser sur un terrain neutre, le labeur opiniâtre du viticulteur recevra sa légitime récompense, et la Provence au ciel profond, à la mer transparente, au soleil éclatant, aux horizons d'azur et de feu, aux paysages variés et toujours merveilleux, aux souvenirs historiques puissants, sera le dignitaire de cette grande évocation du travail agricole.

Louis Martin

Le général Nivelle

Une famille de soldats

Le général Nivelle, auquel le commandant d'armée Pétain a confié la défense de Verdun, occupe actuellement dans le cœur de tous les Français la bonne place. L'espoir de tous repose, en partie, sur son génie militaire et sur son grand patriotisme.

Un rédacteur de l'Agence Paris-Télégrammes a demandé au frère du général Nivelle, qui, modestement joue à Lisieux le rôle qui lui est dévolu dans la Défense Nationale, quelques renseignements sur la famille et le passé du général, qui, aujourd'hui, a la grande vedette et, hier encore, était très peu connu dans le public.

Voici la déclaration qu'a faite M. Nivelle, frère du général :

Vous le savez, mon frère était colonel à la déclaration de guerre. Les journaux vous ont appris qu'il fut, jeune lieutenant, un remarquable cavalier.

Nous appartenons à une famille de soldats. Notre grand-père paternel a fait les campagnes du 1^{er} Empire et a été retraité comme lieutenant porte-drapeau du 4^e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur. Mon père, comme lieutenant au 4^e régiment d'infanterie, s'est marié avec une Anglaise dont la famille résidait à Deal et dont le père avait été capitaine dans l'armée anglaise. La famille Sparrow. Notre père a continué sa carrière dans le même régiment ; proposé en 1869 pour le grade de chef de bataillon, il a préféré l'emploi de capitaine-major de la garde mobile à Dijon. Lorsque la guerre de 1870-71 est survenue, on lui a demandé de procéder à l'organisation de la garde nationale à Dunkerque dont il est de-

652^e JOUR DE GUERRE

venu le colonel Une épée d'honneur de grande valeur lui a été offerte par la ville de Dunkerque ; cette épée est, d'ailleurs, entre les mains de mon frère.

En ce qui me concerne, engagé à l'âge de 17 ans, j'ai fait à l'armée de l'Est la campagne de 1870-71.

Mon père avait un frère, lieutenant au 3^e régiment d'infanterie, ayant fait la campagne de Crimée et d'Italie, il a donné sa démission dans ce même grade pour prendre la direction de la « Maison Centrale » de Nantes et ensuite de Melun.

Une sœur de mon père, mariée également à un capitaine, a eu deux fils d'un premier mariage, les deux généraux Chamoin, l'un général de brigade dans l'armée de la garnison de Metz, l'autre retraité en 1911, il commandait la première division d'infanterie à Lille, il avait fait partie de la mission militaire des présidents Carnot et Félix Faure ; d'un deuxième mariage, un fils, le lieutenant de vaisseau Coulanet. Mon fils aîné est aussi dans l'armée, engagé à 18 ans aux troupes algériennes il est passé comme caporal aux tirailleurs sahariens.

Le Président de la République à Nancy

Le maire et un conseiller général reçoivent la croix de la Légion d'honneur des mains du chef de l'Etat. — Deux discours de M. Poincaré

Paris, 14 Mai.

Le président de la République, parti de Paris, hier soir, est arrivé à Nancy, ce matin dimanche, à 8 heures. Il était accompagné du ministre de l'Intérieur, ainsi que des sénateurs et députés de Meurthe-et-Moselle.

Reçu par M. Mirman, préfet, et par le maire, il s'est immédiatement rendu à l'Hôtel de Ville où se trouvaient réunis le Conseil municipal, les notables et les fonctionnaires. En leur présence, il a remis la croix de la Légion d'honneur à M. Simon, maire, et à M. Jambois, conseiller général, qui ont été signalés par leur belle conduite pendant le bombardement.

Un hommage aux populations des départements envahis

Le préfet et le maire ont adressé au président et au ministre des allocutions pour les remercier de leur visite, et leur souhaiter la bienvenue.

Le président a répondu en ces termes :

Messieurs,

En confiant la Légion d'honneur à MM. Simon et Jambois, le gouvernement de la République n'a pas seulement voulu honorer le dévouement et le courage de deux bons citoyens, il a eu l'intention de rendre en même temps un hommage plus général à la ville de Nancy, et aux vaillantes populations des départements ravagés par la guerre.

Après l'évacuation par les Turcs, les troupes russes ont trouvé 15.000 habitants de nationalité grecque. Les Arméniens avaient été massacrés, noyés ou expulsés, sous l'inculpation de trahison ou d'aider les Russes. Les Turcs avaient pris les têtes de jeunes enfants dont ils se seraient servis comme boucliers. Le rapport s'étend longuement sur les atrocités commises par les Turcs. Quelques enfants arméniens ont pu être recueillis, mais les autres ont été livrés à la mort. Les demandeurs ont été arrêtés et ont vu les massacres, noyés ou expulsés, sous l'inculpation de trahison ou d'aider les Russes.

Le président a ensuite visité l'école de rééducation des mutilés et l'hospice des blessés. Il a laissé deux mille francs aux Enfants de guerre de la ville, et mille francs aux réfugiés.

A Lunéville et sur le front

Paris, 14 Mai.

Cet après-midi, en quittant Nancy, le président de la République s'est rendu, ainsi que le ministre de l'Intérieur, à Lunéville, où il a également remis la Légion d'honneur au maire, M. Keller, qui a fait preuve d'un grand dévouement pendant l'occupation allemande et pendant les bombardements récents.

Le président a laissé 1.000 francs pour les pauvres.

De Lunéville, il est parti pour le fort du Parroy, et a parcouru les positions de première ligne. Il rentrera à Paris demain dans la matinée.

Un Moine célèbre assassiné en Russie

Copenhague, 14 Mai.

Le correspondant à Bucarest du Berliner Tageblatt annonce que le célèbre moine russe Rasputine a été assassiné à Pétersbourg. Ce moine, qui avait acquis une grande influence à la Cour de Russie, dans la noblesse aussi bien que dans le peuple, avait été déjà victime d'un attentat quinze jours avant la déclaration de guerre.

La paix que nous voulons

Puis, il s'est rendu à la caserne Molitor où sont hospitalisés un grand nombre de réfugiés lorrains.

« Puisse, leur a-t-il dit, paré de ma dernière lettre un souvenir attendri : celui que j'emporterai de cette réunion ne restera pas moins profondément gravé dans mon cœur. Si nombreux que vous ayez été recueillis dans ces vastes bâtiments, vous ne représentez qu'une faible partie des victimes de l'invasion. Vos frères de douleur sont dispersés sur tous les points du territoire, et il n'est

Communiqué officiel

Paris, 14 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

— Au sud de Roye, nous avons repoussé un coup de main sur une de nos tranchées du bois des Loges.

Dans la région de Verdun, aucun événement important à signaler au cours de la nuit, sauf un bombardement violent de la région du Mort-Homme.

Nuit calme sur le reste du front.

Les atrocités turques à Trébizonde

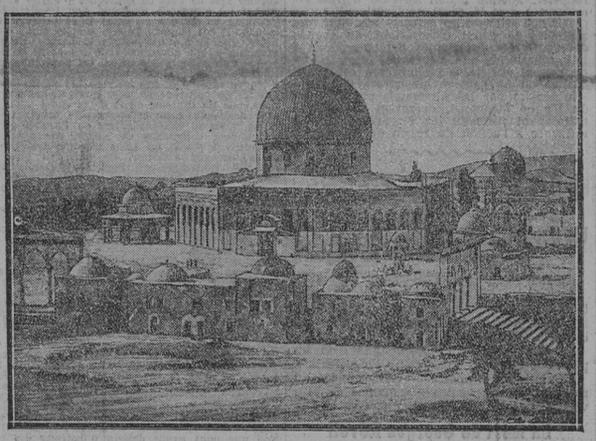


Photo J. Blanc (Toulon).

On télégraphie de Pétersbourg que le prince Argoutski, membre de la section caucasienne de l'Union des villes, a fait parvenir au Comité un rapport sur la situation à Trébizonde.

Après l'évacuation par les Turcs, les troupes russes ont trouvé 15.000 habitants de nationalité grecque. Les Arméniens avaient été massacrés, noyés ou expulsés, sous l'inculpation de trahison ou d'aider les Russes. Les Turcs avaient pris les têtes de jeunes enfants dont ils se seraient servis comme boucliers. Le rapport s'étend longuement sur les atrocités commises par les Turcs. Quelques enfants arméniens ont pu être recueillis, mais les autres ont été livrés à la mort. Les demandeurs ont été arrêtés et ont vu les massacres, noyés ou expulsés, sous l'inculpation de trahison ou d'aider les Russes.

PROPOS DE GUERRE

Ce qui manque

Mon article sur les métallurgistes inemployés m'a valu une avalanche de lettres. Il m'en est venu du front, il m'en est venu de l'arrière, de Marseille et de la région. Quelques-unes contenaient des certificats ; toutes me demandant une aide et un conseil.

Mes excellents correspondants oublient qu'un journaliste n'a aucun pouvoir, si ce n'est celui de signaler les erreurs et les abus, dans les limites que lui impose la gravité du moment et la censure.

Je ne puis fournir aucune aide matérielle aux mobilisés métallurgistes qui désirent travailler dans les usines de guerre, mais j'ai voulu leur offrir un conseil, le leur donner, et leur rendre un service. Les forces inemployées ! On ne se doute pas en haut lieu combien il y en a. Des soldats, des gradés inaptes à faire campagne, versés dans l'auxiliaire, excellents conducteurs d'automobiles dans la vie civile, se sont vu refuser une affectation au front dans les services de ravitaillement de l'arrière.

Des infirmiers professionnels comptant 10 ans de service, n'ont pu obtenir leur affectation dans les hôpitaux. Des architectes diplômés attendent toujours d'être employés dans le génie. Tous ont fait preuve d'initiative, de bonne volonté, d'un ardent désir de donner leurs aptitudes au pays ; la voie hiérarchique leur a apporté l'immuable et décourageante réponse : Indispensable au service courant il appartient.

MM. Viviani et Thomas en Russie

Moscou, 14 Mai.

M. Viviani est arrivé à Moscou, il a été reçu par le préfet, le conseil de France, les représentants de la colonie française. Il a assisté, au cours de la journée, à un thé offert par le commandant des troupes de l'arrondissement de Moscou, auquel était également invité M. Pachitch.

M. Viviani a dîné chez le préfet. Demain M. Viviani et M. Thomas assisteront à une séance du Conseil municipal, organisée spécialement en leur honneur. Au cours de cette séance, les conseillers municipaux, membres de l'Union des villes et des Zénovits, fourniront aux représentants du gouvernement français des explications sur les mesures prises dans le but d'intensifier les travaux de la Défense Nationale.

L'UNION SACRÉE EN ALLEMAGNE

Une Séance orageuse au Reichstag

On se dispute ferme dans le Parlement de la Kultur. — On s'injurie, on se bat. — La liberté de la parole n'est pas respectée

Genève, 14 Mai.

Le Reichstag, dans sa dernière séance, a discuté en deuxième lecture le projet de budget pour 1916. Il s'est occupé tout d'abord du chapitre relatif aux dépenses du Reichstag. A ce propos, une interpellation avait été déposée par le député Bernstein, relative au truquage dont sont l'objet les comptes rendus de séances. Voici la partie intéressante de cette interpellation :

L'Espagne et l'Entente

Madrid, 14 Mai.

Discourant au cours d'une réunion du parti formiste, M. Melquiades Alvarez a approuvé l'idée d'une neutralité favorable aux Alliés. Il craint que l'Espagne ne soit pas écoutée au Congrès de la paix ou qu'elle ne soit représentée. Il a ajouté qu'une interprétation erronée de la neutralité a permis que l'Espagne soit oubliée en parlant des nations amies et indépendantes.

Il a terminé en disant que les nations distinguées nettement les neutres amis des neutres indifférents. Il faut qu'on sache que le parti formiste aspire à accentuer le contact avec les Alliés après desquels, a-t-il dit, nous aurons forcément à nous maintenir en étroite solidarité dans l'avance de l'Espagne.

LA GUERRE

De Verdun, l'action s'étend vers la Champagne

Paris, 14 Mai.

D'après des renseignements de source autorisée, le droit de correspondance et de réception d'argent et de colis postaux a été rendu aux prisonniers français des camps de Holzminde, Cassel et Friedberg.

L'activité allemande sur le front de Riga

Le député Liebschur, du parti progressiste populaire, prend à son tour la parole : « Nous nous demandons, dit-il, comment on peut protéger des députés comme Liebschur contre les attaques de collègues, lorsqu'ils soulèvent des questions tumultueuses comme celles qu'il a provoquées le 5 septembre 1915. Nous reposerons, d'ailleurs, l'interpellation, car nous considérons que le président n'a fait que donner un conseil amical à la presse. »

LA SITUATION

Paris, 14 Mai.

Les amateurs de vieux mélés et de films sensationnels qui avaient imaginé une sombre rivalité entre nos grands chefs doivent revenir à la réalité plus simple et plus réconfortante. Nos chefs sont cordialement unis dans une même pensée patriotique qu'entretenait l'exemple admirable de la nation et des soldats. Ils peuvent se tromper, sans doute, car ce sont des hommes et que l'infirmité est en dehors de l'humanité, mais leur attitude, dans le passé, comme dans le présent, commande le respect, la confiance et la reconnaissance de la Patrie.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier soir, après un violent bombardement contre nos tranchées entre la Somme et Maricourt, les Allemands ont livré trois attaques, au cours d'une desquelles ils réussirent à pénétrer dans nos tranchées, mais ils furent aussitôt chassés. Nous avons fait un prisonnier, et nous avons aperçu sur nos fils de fer barbelés quelques cadavres allemands. Les Allemands nous ont fait un prisonnier.

Mort du général Heyworth

London, 14 Mai.

The Times annonce que le général James Heyworth a été tué le 11 mai. Il commandait les forces anglaises dans la région de la Somme, en novembre 1914, il fut appelé au commandement d'une brigade.

La Bataille de Verdun

Un critique militaire avoue l'échec allemand

Zurich, 14 Mai.

Dans le Vorwarts, le colonel Gaedke reconnaît que les tentatives allemandes pour couper les communications françaises avec Verdun par un attaque sur la rive gauche de la Meuse depuis le 7 mars, ont échoué.

Les Allemands avaient préparé une vaste offensive

Paris, 14 Mai.

Il m'a été dit hier d'une source sûre que les Allemands, fin janvier et commencement février, avaient préparé quatre grosses offensives pour percer notre front, y compris le plan sur Verdun.

Engagé sur le front Brabant, sur Meuse, Ornes, et constatant le fléchissement de nos lignes, le kromprinz a été certain que sa progression, surtout après l'échec de ses troupes dans le fort de Douaumont, continuerait dans les mêmes conditions qu'entre les 21 et 25 février. Et alors tout le matériel possible et imaginable a été réuni dans divers secteurs où d'autres offensives étaient en préparation en cas de l'échec de celle tentée sur Verdun.

Le Blocus de l'Allemagne

La foule pille les boucheries

Genève, 14 Mai.

Un message de Bâle annonce que des émeutes d'une importance sans égale jusqu'ici se sont produites à Mannheim, par suite de la disette. Les Allemands ont pillé des boucheries et des maisons particulières.

Le peuple crie famine

Paris, 14 Mai.

Un correspondant de Zurich écrit :

Je suis en mesure de vous confirmer, d'après les déclarations d'un industriel suisse, que ses affaires avaient appelé récemment en Allemagne, que de nombreuses et violentes bagarres ont eu lieu dans les derniers jours du mois d'avril, à Stuttgart et à Chemnitz.

Dans cette dernière ville tout particulièrement, les désordres eurent le caractère d'une violence émeute, dont le scène était située dans les quartiers populaires et dont la cause était la pénurie des vivres. Des désordres furent provoqués par des femmes qui, pendant patience après de longues heures d'attente devant les magasins de comestibles, enlevèrent les bottines d'assaut et se répandirent dans les rues en criant : « Nous avons faim ! »

La police veut disperser les manifestations... La police veut disperser les manifestations...

On annonce que le président du Conseil bavarois, baron Hertling, s'est rendu à Berlin pour conférer avec M. de Bethmann-Hollweg...

Le chancelier de l'empire se rendrait incessamment à Berlin pour conférer avec l'empereur au sujet de la crise gouvernementale actuelle.

LE CONFLIT GERMANO-AMERICAIN

La duplicité de l'Allemagne

L'Evening Star reproduit une dépêche adressée de Berne à Londres et relatant les déclarations qu'aurait faites M. de Bethmann-Hollweg...

La soumission de l'Allemagne

Quelles sont, dit le Temps, les raisons pour lesquelles l'Allemagne s'est soumise ? Pourquoi s'est-elle pliée jusqu'à accepter...

Des Débat : En Allemagne : La Gazette de Francfort demande au gouvernement de s'expliquer sur une main de fer contre les gens qui...

En se soumettant aux demandes des Etats-Unis, la condition de Wilson serait des démarches auprès de l'Angleterre, l'Allemagne croyait avoir fait un chef-d'œuvre.

Non seulement ses conditions ont été rejetées de plano par l'Amérique, mais une information officielle annonce que l'intention du gouvernement des Etats-Unis d'exercer une pression sur l'Angleterre...

La Piraterie allemande

Le torpillage du "Tubantia"

Le gouvernement allemand prétend que le torpilleur qui a frappé le Tubantia avait été lancé huit jours auparavant de constructeurs anglais.

Les Etats-Unis et la Guerre

L'arbitrage commercial avec l'Angleterre

M. Walter Niles Page, l'ambassadeur des Etats-Unis, a reçu, hier, une députation de dixsept membres de la Cour d'arbitrage de Genève...

LA GUERRE EN ORIENT Dans les Balkans Sur le front franco-anglais

Nos avions bombardent les camps ennemis

On mande de Salonique que les avions français ont bombardé dans la nuit de jeudi, les camps de Guevghel ou ils ont causé des dégâts importants.

Les Germano-Bulgares bombardent les civils

L'ennemi a bombardé Mayadac, tuant 14 civils dont plusieurs femmes et faisant quelques blessés.

En Serbie

Les communications avec les territoires envahis

Suivant les renseignements parvenus au bureau d'information créé ici pour permettre de communiquer avec les prisonniers, le gouvernement bulgare a interdit la correspondance...

En Grèce

Les finances grecques

Suivant des informations venant de source sûre, le gouvernement grec a officiellement demandé la Commission internationale de la dette formée par la Banque Nationale...

En Bulgarie

On préparerait la soumission à la Russie

La confiance qui régnait en Bulgarie au début de la guerre a fait place à une grande incertitude. Le gouvernement se tient prêt à tout événement.

En Roumanie

Les Roumains doivent réaliser leur idéal

« Si nous ne conquérons pas la Transylvanie maintenant, nous pouvons renoncer à tout jamais à la réalisation de notre idéal national. Nous resterons avec les Hongrois en face de nous et les Bulgares derrière nous...

En Turquie

La misère est effroyable à Smyrne

La misère grandit à Smyrne. La farine manque totalement. La mortalité augmente dans des proportions effroyables.

L'Italie en Guerre

M. Giolitti revient au Parlement

On assure que M. Giolitti aurait manifesté à ses amis l'intention de prendre part aux prochains travaux de la Chambre. On sait que depuis les journées de mai de l'année dernière, M. Giolitti n'a plus reparu à Montecitorio.

A la Société protectrice des Animaux

On récompense les hommes qui aiment les bêtes — et les bêtes qui défont les hommes

La Société Protectrice des Animaux tient aujourd'hui, au Trocadéro, une séance solennelle où elle récompense les hommes qui se sont distingués par leur dévouement envers les bêtes et les bêtes qui se sont distinguées par leurs services rendus aux hommes.

En Allemagne

Un nouvel impôt sur le revenu

On annonce que l'idée de prélever une seconde contribution de guerre a été abandonnée en Allemagne et que cette contribution sera probablement remplacée par un impôt sur le revenu. La visite qu'a faite au chancelier le comte Hertling, président du Conseil bavarois, aurait trait à cette modification.

Les Socialistes de Kienthal

Ce que dit M. Raffin-Dugens Paris, 14 Mai. M. Raffin-Dugens, député de l'Isère, un des trois parlementaires socialistes français qui ont participé à la réunion de Kienthal, a déclaré au correspondant du Temps à Grenoble...

L'Action russe

Les Allemands préparent-ils une nouvelle offensive ? Paris, 14 Mai. Nous avons exprimé l'avis, à plusieurs reprises, que la presse russe d'après leurs tentatives infructueuses sur le front occidental, les Allemands se retourneraient du côté de nos Alliés et essaieraient de reprendre pied dans les régions d'après lesquelles ils ont été expulsés par nos troupes.

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — Pour la patrie. — De M. Clemenceau : Il y a dans le ciel des signes précurseurs. On sent que les nuages se dissipent, que le jour va briser les ténèbres.

LA GUERRE AERIEENNE

Un zeppelin détruit par un croiseur anglais

Le équipage du chalutier Concordia, retiré de la mer par un croiseur anglais, assista le 4 mai, à la destruction d'un zeppelin par la flotte anglaise.

La mort de Georges Révoil

Les journaux annoncent, hier, la mort de M. Georges Révoil, officier aviateur, fils de M. Paul Révoil, ancien ambassadeur. Il s'agit, en réalité, du fils de l'ancien explorateur et capitaine général Henri Révoil, frère de M. Paul Révoil. Les fils de M. Paul Révoil, également officier aviateur, a reçu dernièrement une grave blessure, mais il est en voie de guérison.

Le Régime des Prisonniers

Les Français qui ne peuvent écrire d'Allemagne Paris, 14 Mai. Un prisonnier qui s'est évadé d'Allemagne et qui était parti de là, donne les renseignements suivants sur le régime des prisonniers en Allemagne.

Une question de M. Anglés, député des Basses-Alpes

M. R. Anglés, député des Basses-Alpes, a informé, par lettre, le président du Conseil qu'il compte lui poser, au début de la prochaine séance de la Chambre, une question verbale au sujet de la carte d'Europe à moins que le gouvernement ne prenne pour faire passer, à l'étranger, nos malheureux prisonniers, une mesure qui leur permette de se rendre dans leur pays.

En Allemagne

Le Kaiser joue la comédie

Des voyageurs venus de Berlin, affirmant qu'un grave désaccord s'est produit entre le Kaiser et M. Baillin, le directeur de la Com-

Le Midi au Feu

Trois fils du sénateur Peytral cités à l'ordre du jour Nous relevons avec plaisir au Bulletin des Armées les belles citations de MM. Paul Peytral, fils de notre ami M. Paul Peytral, l'éminent sénateur des Bouches-du-Rhône, viennent d'être l'objet sur le front de Verdun.

Les Socialistes de Kienthal

Ce que dit M. Raffin-Dugens Paris, 14 Mai. M. Raffin-Dugens, député de l'Isère, un des trois parlementaires socialistes français qui ont participé à la réunion de Kienthal, a déclaré au correspondant du Temps à Grenoble...

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — Pour la patrie. — De M. Clemenceau : Il y a dans le ciel des signes précurseurs. On sent que les nuages se dissipent, que le jour va briser les ténèbres.

Les Ecumeurs des Quais

DEUX IMPORTANTES ARRESTATIONS Depuis quelque temps, de nombreux vols se commettent journellement sur les quais, sans qu'il fut possible de saisir les auteurs. Des fûts d'alcool, notamment, disparaissent des quais, ou ils étaient entreposés et toutes les recherches pour les retrouver demeurent vaines.

Chronique Locale

« NOS SOLDATS »

Le Comité « Nos Soldats » constate avec plaisir que ses appels à la population marseillaise en faveur de ses permissionnaires sans famille, ont été entendus de nos concitoyens. Les adhésions nouvelles, les dons qui lui sont parvenus, ont été épargnés de nos concitoyens.

Un Gala de Bienfaisance à l'Eldorado-Casino

Le Comité de Solidarité pour l'envoi de colis aux mobilisés et prisonniers d'Europe a organisé un gala de bienfaisance qui aura lieu jeudi soir, à 8 heures et demi, à l'Eldorado-Casino.

COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIER

L'Isiphan, commandant Méric, des Messageries Maritimes, courrier de Maurice, Madagascar et de la Côte orientale d'Afrique, est arrivé hier à 10 heures à Marseille.

Mouvement des Ports

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 15 navires dont 14 vapeurs et 1 voilier. Signalons :

Autour de Marseille

LES CAMIONS-LA VALENTINE

Les désespérés. — Hier, vers 3 heures et demi de l'après-midi, à la suite d'une discussion avec les siens, M. Raffaele Stanzione, âgé de 17 ans, demeurant avenue de la Caplette, 59, se tira un coup de revolver au sein droit. Elle reçut des soins à la pharmacie Soubeys, puis fut transportée à la Conception, sur ordre de M. Plany, commissaire de police. Son état est assez grave.

COURS PUBLICS

Les cours suivants auront lieu à l'Institut Colonial : Lundi, à 9 h. 45 du soir, M. Masson : Le haut Sénégal et Niger (fin) ; à 5 h. du soir, M. Laurent : Les Algues méditerranéennes ; à 8 h. du soir, M. Masson : La conquête du Soudan (1890-1898) ; Mercredi, à 9 h. du soir, M. Ségur : Le régime commercial des colonies ; à 5 h. du soir, M. Jumelet : Formes commerciales de thé. Les créances ; à 8 heures 30 du soir, M. Davin, eclairage, piétement, palissades et tuteurs, au Parc ; Vendredi à 5 heures du soir, docteur de Cordemoy : Les archipels de l'Océanie et la production ; Samedi à 3 heures 30 du soir, docteur G. Ray-

SEPTIEMES

Moscou, 14 mai, de 8 heures à midi et de 2 heures à 5 heures soir.

AIX - Bourse du Travail

Le Comité de la Bourse du Travail, invite tous les délégués à assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui lundi, à 8 heures, au siège de la Bourse du Travail, à la Halle aux Grains. Ordre du jour : Organisation du Congrès départemental qui se tiendra à Aix, le dimanche 21 mai.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

Les brigadiers Paillés, Sari et l'agent Farraud, chargés de découvrir les malfaiteurs, ont, en bon état de santé, remis au procureur de la Société Marseillaise de Trafic Maritime, dans la nuit du 23 au 24 mars 1916, les noms, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

Ces individus ont été reconnus comme les auteurs d'un vol de quatre fûts d'alcool, valant 200 francs, commis au domicile de la Société Marseillaise de Trafic Maritime, dans la nuit du 23 au 24 mars 1916. Ils sont, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

LES BRIGADIERS PAILLÉS

On a vu, en outre, les auteurs d'une tentative de vol de 150 francs, commis au domicile de la nuit du 11 au 12 mai courant, au préjudice de la même Société, vol qui fut empêché par l'arrivée inopinée des gardiens de la paix et de la police.

De l'influence de la Guerre sur la fabrication du Pain

Le « Pain gris » pourrait être meilleur que l'autre, s'il était fabriqué avec... — Le rôle du minotier et le rôle du boulanger

C'est un fait que nous ne manquons pas de pain. Alors que chez nos ennemis la population civile a passé par toutes les affres du pain chimique ; pain de son, pain de seiche de bois, pain à base de pommes de terre, en France nous continuons à manger à chaque repas notre pain de pain blanc.

Un Dirigeable explose en mer

SIX VICTIMES

Toulon, 14 Mai. Un ballon dirigeable parti de Paris et ayant touché sur les côtes de Provence a été signalé par les autorités italiennes comme étant tombé à la mer sur les côtes de Sardaigne.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En Argonne, à la Fille-Morte, nous avons fait sauter deux mines qui ont détruit une tranchée allemande.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 14 Mai. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région au sud-ouest d'Olyka, notre feu a provoqué une explosion dans une batterie ennemie.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 14 Mai. Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant : Dans le Trentin et le haut Adige, actions d'artillerie, particulièrement intenses dans la zone du col di Lana. Nous avons repoussé de petites attaques ennemies sur la Cukia et sur une hauteur devant Lucinico.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hiver

Paris, 14 Mai. La bataille de Verdun présente cette particularité inédite jusqu'en l'histoire militaire, de se prolonger indéfiniment, avec tantôt des recrudescences d'intensité, et tantôt des intermissions localisées.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hiver

Paris, 14 Mai. La bataille de Verdun présente cette particularité inédite jusqu'en l'histoire militaire, de se prolonger indéfiniment, avec tantôt des recrudescences d'intensité, et tantôt des intermissions localisées.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 14 Mai. Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant : Après une nuit et une matinée calmes, la lutte d'artillerie a repris avec une grande intensité dans la région de Dinmude et au nord de cette ville.

Un nouveau zeppelin descendu par des contre-torpilleurs anglais

Londres, 14 Mai. Une dépêche de Copenhague aux journaux annonce qu'un zeppelin a été vu hier, à la hauteur de Fêls, sur la côte occidentale de Norvège, poursuivi par trois contre-torpilleurs anglais.

Chate mortelle d'un aviateur russe

Pétrograde, 14 Mai. Un aviateur militaire, le lieutenant Beatty, volait de Tsarskoïe-Selo à Pétrograde, quand son appareil fut attaqué par un avion allemand.

La Famine en Pologne

Pétrograde, 14 Mai. On mande de Varsovie que, d'après les statistiques officielles au mois d'août 1915, la mortalité se chiffrait par 15,88 pour 1,000 habitants annuellement.

La Taxation du Sucre

Un décret du ministre du Commerce

Paris, 14 Mai. M. Clémentel, ministre du Commerce, a fait signer un décret portant taxation du sucre.

La Taxation du Sucre

Un décret du ministre du Commerce

Paris, 14 Mai. M. Clémentel, ministre du Commerce, a fait signer un décret portant taxation du sucre.

La Guerre en Orient

Un avion allemand abattu

Athènes, 14 Mai. On mande de Salonique à la Nea Hellas, qu'un avion allemand, qui survolait hier les avant-postes français, a été abattu par les tir des canons anti-aériens.

La Guerre en Orient

Un avion allemand abattu

Athènes, 14 Mai. On mande de Salonique à la Nea Hellas, qu'un avion allemand, qui survolait hier les avant-postes français, a été abattu par les tir des canons anti-aériens.

La Marche des Russes vers Bagdad

Pétrograde, 14 Mai. Selon les renseignements complémentaires, la prise par les Russes de la position turque de Karsishirine qui fermait l'entrée de la Mésopotamie s'est faite à la suite d'un combat extrêmement sanglant.

Les Courses de Milan

Milan, 14 Mai. Aujourd'hui a été couru sur l'hippodrome de San-Siro, le prix du Comte de Sarmis, de 100,000 francs.

Les Chiens de Guerre

Une intéressante démonstration. — Les chiens collaborateurs de nos poilus.

On sait combien, de tous temps, on a réussi à utiliser les merveilleux instincts du chien. Suivant la race, suivant le tempérament et à la suite d'un entraînement soigné, on a obtenu de lui de réels prodiges.

LES SPORTS

ATHLETISME

LE GRAND CONCOURS D'ATHLETISME DE L'OLYMPIQUE

LES SPORTS

ATHLETISME

LE GRAND CONCOURS D'ATHLETISME DE L'OLYMPIQUE

LES SPORTS

ATHLETISME

LE GRAND CONCOURS D'ATHLETISME DE L'OLYMPIQUE

LES SPORTS

ATHLETISME

LE GRAND CONCOURS D'ATHLETISME DE L'OLYMPIQUE

LES SPORTS

ATHLETISME

LE GRAND CONCOURS D'ATHLETISME DE L'OLYMPIQUE

La Récompense des braves

PROMOTIONS

Paris, 14 Mai. Sont promus dans l'infanterie à titre temporaire : M. Piorot, chef de bataillon de l'infanterie coloniale, au 22^e régiment d'infanterie, maintenu.

La Récompense des braves

PROMOTIONS

Paris, 14 Mai. Sont promus dans l'infanterie à titre temporaire : M. Piorot, chef de bataillon de l'infanterie coloniale, au 22^e régiment d'infanterie, maintenu.

La Récompense des braves

PROMOTIONS

Paris, 14 Mai. Sont promus dans l'infanterie à titre temporaire : M. Piorot, chef de bataillon de l'infanterie coloniale, au 22^e régiment d'infanterie, maintenu.

La Récompense des braves

PROMOTIONS

Paris, 14 Mai. Sont promus dans l'infanterie à titre temporaire : M. Piorot, chef de bataillon de l'infanterie coloniale, au 22^e régiment d'infanterie, maintenu.

La Récompense des braves

PROMOTIONS

Paris, 14 Mai. Sont promus dans l'infanterie à titre temporaire : M. Piorot, chef de bataillon de l'infanterie coloniale, au 22^e régiment d'infanterie, maintenu.

La Récompense des braves

PROMOTIONS

Paris, 14 Mai. Sont promus dans l'infanterie à titre temporaire : M. Piorot, chef de bataillon de l'infanterie coloniale, au 22^e régiment d'infanterie, maintenu.

La Nouvelle Salle du Boxing-Club

Aujourd'hui, la salle du Boxing-Club, transférée 5, rue Venturo, rouvra ses portes.

La Nouvelle Salle du Boxing-Club

Aujourd'hui, la salle du Boxing-Club, transférée 5, rue Venturo, rouvra ses portes.

La Nouvelle Salle du Boxing-Club

Aujourd'hui, la salle du Boxing-Club, transférée 5, rue Venturo, rouvra ses portes.

La Nouvelle Salle du Boxing-Club

Aujourd'hui, la salle du Boxing-Club, transférée 5, rue Venturo, rouvra ses portes.

La Nouvelle Salle du Boxing-Club

Aujourd'hui, la salle du Boxing-Club, transférée 5, rue Venturo, rouvra ses portes.

La Nouvelle Salle du Boxing-Club

Aujourd'hui, la salle du Boxing-Club, transférée 5, rue Venturo, rouvra ses portes.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Jean-Baptiste Gautier, tué à l'ennemi le 15 mars 1916, à l'âge de 42 ans.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Jean-Baptiste Gautier, tué à l'ennemi le 15 mars 1916, à l'âge de 42 ans.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Jean-Baptiste Gautier, tué à l'ennemi le 15 mars 1916, à l'âge de 42 ans.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Jean-Baptiste Gautier, tué à l'ennemi le 15 mars 1916, à l'âge de 42 ans.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Jean-Baptiste Gautier, tué à l'ennemi le 15 mars 1916, à l'âge de 42 ans.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Jean-Baptiste Gautier, tué à l'ennemi le 15 mars 1916, à l'âge de 42 ans.

Les Succès français au Cameroun

Le retour du corps expéditionnaire à Dakar

Dakar, 14 Mai. Le corps expéditionnaire, qui revient en vainqueur du Cameroun, a été reçu avec un grand enthousiasme.

Les Succès français au Cameroun

Le retour du corps expéditionnaire à Dakar

Dakar, 14 Mai. Le corps expéditionnaire, qui revient en vainqueur du Cameroun, a été reçu avec un grand enthousiasme.

Les Succès français au Cameroun

Le retour du corps expéditionnaire à Dakar

Dakar, 14 Mai. Le corps expéditionnaire, qui revient en vainqueur du Cameroun, a été reçu avec un grand enthousiasme.

Les Succès français au Cameroun

Le retour du corps expéditionnaire à Dakar

Dakar, 14 Mai. Le corps expéditionnaire, qui revient en vainqueur du Cameroun, a été reçu avec un grand enthousiasme.

Les Succès français au Cameroun

Le retour du corps expéditionnaire à Dakar

Dakar, 14 Mai. Le corps expéditionnaire, qui revient en vainqueur du Cameroun, a été reçu avec un grand enthousiasme.

Les Succès français au Cameroun

Le retour du corps expéditionnaire à Dakar

Dakar, 14 Mai. Le corps expéditionnaire, qui revient en vainqueur du Cameroun, a été reçu avec un grand enthousiasme.

La Crise ministérielle allemande

Le retrait du ministre de l'Intérieur

Genève, 14 Mai. La presse allemande continue à commenter le retrait de M. Delbrück. Le Berliner Tageblatt écrit que M. Delbrück s'en va véritablement malade, il n'en reste pas moins que la tâche qui lui avait été imposée était au-dessus de ses forces.

La Crise ministérielle allemande

Le retrait du ministre de l'Intérieur

Genève, 14 Mai. La presse allemande continue à commenter le retrait de M. Delbrück. Le Berliner Tageblatt écrit que M. Delbrück s'en va véritablement malade, il n'en reste pas moins que la tâche qui lui avait été imposée était au-dessus de ses forces.

La Crise ministérielle allemande

Le retrait du ministre de l'Intérieur

Genève, 14 Mai. La presse allemande continue à commenter le retrait de M. Delbrück. Le Berliner Tageblatt écrit que M. Delbrück s'en va véritablement malade, il n'en reste pas moins que la tâche qui lui avait été imposée était au-dessus de ses forces.

La Crise ministérielle allemande

Le retrait du ministre de l'Intérieur

Genève, 14 Mai. La presse allemande continue à commenter le retrait de M. Delbrück. Le Berliner Tageblatt écrit que M. Delbrück s'en va véritablement malade, il n'en reste pas moins que la tâche qui lui avait été imposée était au-dessus de ses forces.

La Crise ministérielle allemande

Le retrait du ministre de l'Intérieur

Genève, 14 Mai. La presse allemande continue à commenter le retrait de M. Delbrück. Le Berliner Tageblatt écrit que M. Delbrück s'en va véritablement malade, il n'en reste pas moins que la tâche qui lui avait été imposée était au-dessus de ses forces.

La Crise ministérielle allemande

Le retrait du ministre de l'Intérieur

Genève, 14 Mai. La presse allemande continue à commenter le retrait de M. Delbrück. Le Berliner Tageblatt écrit que M. Delbrück s'en va véritablement malade, il n'en reste pas moins que la tâche qui lui avait été imposée était au-dessus de ses forces.

Guerre et Marine

Toulon, 14 Mai. Par décision ministérielle, M. le mécanicien en chef Barons A., du port de Toulon, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite à titre d'ancien élève de services, sur sa demande et pour raison de santé.

Guerre et Marine

Toulon, 14 Mai. Par décision ministérielle, M. le mécanicien en chef Barons A., du port de Toulon, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite à titre d'ancien élève de services, sur sa demande et pour raison de santé.

Guerre et Marine

Toulon, 14 Mai. Par décision ministérielle, M. le mécanicien en chef Barons A., du port de Toulon, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite à titre d'ancien élève de services, sur sa demande et pour raison de santé.

Guerre et Marine

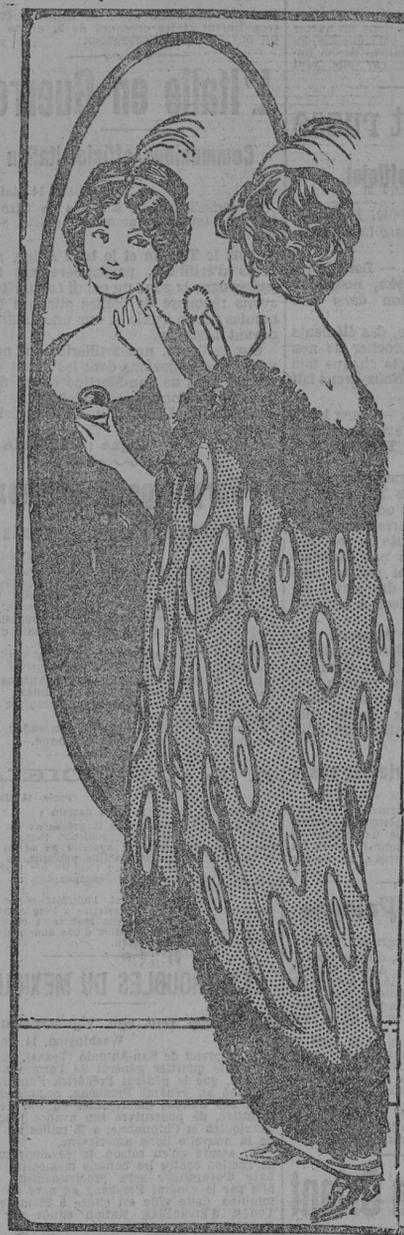
Toulon, 14 Mai. Par décision ministérielle, M. le mécanicien en chef Barons A., du port de Toulon, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite à titre d'ancien élève de services, sur sa demande et pour raison de santé.

Guerre et Marine

Toulon, 14 Mai. Par décision ministérielle, M. le mécanicien en chef Barons A., du port de Toulon, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite à titre d'ancien élève de services, sur sa demande et pour raison de santé.

Guerre et Marine

Toulon, 14 Mai. Par décision ministérielle, M. le mécanicien en chef Barons A., du port de Toulon, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite à titre d'ancien élève de services, sur sa demande et pour raison de santé.



Avez-vous une bonne mine ?

La femme qui a une bonne santé a toujours une bonne mine. Toutes les applications de poudres ou de fards sur le visage, si elles peuvent à la rigueur offrir l'apparence d'un teint frais, sont impuissantes à donner du sang aux femmes dont le sang est appauvri ; or, c'est la circulation dans les veines d'un sang riche et pur qui donne les belles couleurs, la vivacité du regard, l'aisance dans la démarche.

Les Pilules Pink enrichissent et purifient le sang ; elles fortifient, développent l'appétit et favorisent la digestion.

Les PILULES PINK

donnent la santé et par suite une bonne mine. Elles sont tout particulièrement salutaires aux jeunes filles anémiques et aux femmes dont les fatigues ou les chagrins ont ébranlé la santé.



Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris : 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

LA HERNIE

La hernie n'est plus une infirmité pour les blessés qui adoptent les nouveaux Appareils sans ressort, de M. A. CLAVERIE. Essentiellement perfectionnés, ce sont les seuls qui assurent sans gêne, l'occlusion intégrale de l'anneau inguinal ainsi qu'une contention toujours parfaite des tumeurs même les plus volumineuses en procurant à tous un soulagement immédiat et un bien-être absolu.

Dans notre région où la renommée du grand Spécialiste est particulièrement répandue, nombreux sont les blessés qui ont été délivrés de souffrances et des inquiétudes que leur causait leur infirmité grâce à l'efficacité unique des incomparables Appareils inventés par M. A. CLAVERIE.

Aussi, nous sommes heureux de rappeler à nos lecteurs la présence parmi nous du renommé Spécialiste en leur recommandant vivement de ne pas manquer de profiter de son passage pour lui rendre visite de 9 h. à 4 h. à Nîmes, lundi, 15 mai, hôtel du Midi et de la Poste ; Alais, mardi 16, hôtel Nicolas ; Avignon, mercredi 17, Grand-Hôtel ; Orange, jeudi 18, hôtel de la Poste et des Princes ; Partuis, vendredi 19, hôtel du Cours ; Apt, samedi 20, hôtel du Louvre ; Carpentras, dimanche 21, hôtel de la Poste ; Cavillon, lundi 22, hôtel Moderne ; Arles, mardi 23, hôtel du Forum ; Salon, mercredi 24, hôtel de la Poste ; Uzès, jeudi 25, hôtel du Louvre ; MARSEILLE, vendredi 26, samedi 27, dimanche 28, lundi 29 et mardi 30 mai, hôtel Richelieu (15, cours Belsunce) ; Brignoles, mercredi 31, hôtel du Commerce ; Saint-Raphaël, jeudi 1^{er} juin, hôtel des Négociants ; Hyères, vendredi 2, hôtel de Paris ; Draguignan, samedi 3, hôtel de France ; Toulon, dimanche 4 et lundi 5, hôtel Victoria.

« Traité de la Hernie » des A. Varices et des Affections abdominales. P. Consells et renseignements gratuits et discrètement. A. CLAVERIE, 234, faubourg St-Martin, PARIS

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'EMBARCATIONS DE SERVITUDE

Société anonyme, capital 1.620.000 fr. Siège social : 4, place Sadi-Carnot, Marseille

MM. les Actionnaires sont informés que le coupon n° 25 sera payé, net d'impôts, à raison de fr. 2,82 pour les actions nominatives et de fr. 2,60 pour les actions au porteur, à partir du 18 mai courant, par les soins de la Société Immobilière, 75, rue Paradis.

En outre, MM. les porteurs d'obligations de l'emprunt 1902, sont informés qu'il a été procédé au tirage au sort de vingt séries de dix obligations chacune, dont les numéros suivent : 35 - 69 - 75 - 85 - 92 - 102 - 149 - 153 163 - 190 - 192 - 193 - 233 - 238 - 294 297 - 301 - 307 - 341 qui seront remboursées à partir du 1^{er} juillet prochain, en même temps que le paiement du coupon du 1^{er} semestre 1916.

Le Conseil d'Administration.

Les docteurs conseillent : pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc., de choisir Le Hammam, allées de Melhan, 14.

Si vous voulez avoir le Produit Pur, prenez l'Aspirine

Usines du Rhone

Le Tube de 20 comprimés... 1 fr. 50

Le Cahier de 50 comprimés... 6 fr. 50

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

Cosy : 69, Rue de Valenciennes, PARIS

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

LE GALLO AU GYMNASSE. — Mercredi, grande soirée de gala, première de l'immense succès d'avant-guerre, du Palais-Royal : Les deux Caracaras, joué par le célèbre acteur Le Gallo, qui sera accompagné par les artistes du Palais-Royal et des principaux théâtres de Paris, avec l'exquise Mlle Templey en tête. Location ouverte. Téléphone : 27-79.

GILLETTE DE NARBONNE AUX VARIÉTÉS-CASINO. — Aujourd'hui, en matinée, à 2 h. 30, et en soirée, à 8 h. 30, derniers de succès triomphaux Gillette de Narbonne, chef-d'œuvre de notre concitoyen Edmond Andran, avec le célèbre ténor Fernand Lemaire, le renommé bariton de l'Opéra-Comique M. Fourny, les extraordinaires comiques MM. Saint-Léon et Kery, les délicieuses chanteuses Mlles Lucette Nery et Eymil, M. Bernard, etc. Location ouverte. Téléphone : 1-96.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Le programme actuel dépasse absolument tout ce qui a été donné jusqu'à ce jour à Marseille en fait de musical-hall. En effet, nous trouvons pour la première fois réunis sur l'affiche : Elvire Obert, Fred Brezin, les Giraux, les Sasseuf, le trio Carlos, Weyssens, Mado, Stella Dora, et les Régents. Et pour compléter le programme déjà chargé, en première vision à Marseille, l'act. le Doyeur, grand drame en 2 parties, dans lequel la beauté des paysages ne le cède en rien à l'intérêt du scénario interprété par deux grands artistes qui se sont adonnés à l'art cinématographique.

CASINO DE LA PLAGE. — Aujourd'hui, en matinée, à 2 heures 45, la grande revue locale Une Vie à la Plage, dont le succès est grandissant. Entrée générale et promenois 0 fr. 50. Fautouils, 1 fr. Fautouils réservés, 2 fr.

ALCAZAR-CINEMA. — Cette semaine, programme sensationnel. Quatre grands films inédits : Charlot matlot, comédie en 2 actes ; la guerre au jour le jour, act. Orchestre de 25 musiciens. Entrée : 0 fr. 20 centimes.

ELDO-RADO-CINEMA. — Au programme : Le Prince et le Diable, drame ; Zola, comédie ; Les Rapides d'Azur, documentaire ; les dernières actualités de la guerre, etc.

ARTISTICO-CINEMA. (Chemin des Chartreux, 9). — Programme de programme : L'Obstacle par la belle Hespéria ; Cette qui tua, grand drame ; Bibi Follécier.

Publications de Mariage du 13 Mai

Entre : Ronchi Ottavio, camionneur, et Zanobetti Thérèse, mécanicienne. — Buis Auguste, sergent au dépôt des Indes (Pérou), et Dauphin Marie, couturière. — Arnould Joseph, traillier algérien, et Mazzoli Pina, journalière. — Chaillet Eugène, volturier, et Armand François, s. p. — Bercey Pierre, chauffeur, et Granier François, s. p. — Dubied Adrien, employé, et Sabini Louise, repasseuse. — Thomas René, instituteur, et Paul Henriette, s. p. — Daniel Charles, officier mécanicien, et Conlon Juliette, s. p. — Au Honoré, et Dusserre Léonine, journalière. — Telsier Ange, menuisier, et Féraud Jeanne, couturière. — Berg Eugène, employé au P.-L.-M., et Street Louise, couturière. — Emmanuel Gaston, marin, et Sari Angèle, s. p. — Antoni Antoine, employé aux P. T. T., et Lasterrier Marie, s. p. — Albert Joseph, journalier, et Gros Antoine, journalière. — Le Doc Marcel, dactylographe, et Celler Louise, modiste. — Fabre Charles, employé, et Jaumard Saline, s. p.

LES ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES"

du MARDI et du VENDREDI

sont reçues chez tous nos correspondants et dépositaires de la région

0.50 la ligne — Minimum 2 lignes

Offres et demandes d'emplois ; achats, vente et échange de fonds de commerce ; location d'appartements, chambres, villas, campagnes, chasses, etc. ; occasions diverses, ventes et achats ; cours et institutions ; hôtels et pensions de famille ; objets perdus ou trouvés ; mariages ; petite correspondance, etc.

Ces annonces doivent nous parvenir à Marseille la veille de leur insertion avant 5 heures du soir, accompagnées de leur montant en un mandat ou bon de poste.

Régénérateur des Bronches du D' Aubert

guérit sûrement et rapidement Phthise, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 5 fr. le demi-litre

Pharmacie CODOL, 83, rue de la République, 83 MARSEILLE

ÉCOULEMENTS CAPSULES S'-AMARIN

de MELLHAN, 8, all. Melhan, Marseille

POLONAISE-RUSSE

Instituteur, enseigne : français, russe, polonais, espagnol, portugais et allemand, piano p' des élèves avancés. Ecrite M^{me} M. Hajkovic, boulevard Louis-Salvator, 32, au 4^e.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de ventes ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

LA FEUCLE GIDET Lacto-Phosphatée

la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfant, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 — Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

SAGE-FEMME

BASSAS-CHAILLOL, 4, boulevard Macédoine Consult. t. l. jours. Prend pens. Prix modérés. Place enf. sans formal. Discret. Soins, courtois.

OU PINTO VENDE Ecritures et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

APPARTEMENTS MEUBLÉS CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia, 46

DRAPÉAUX DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

CARTES POSTALES Cartes de Guerre

à solder, il fr. le 1.000 SIMON, 2, rue Suffren. — Marseille

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

ON demande jeune homme p' ON courses et bureau. S'adr. 26, place d'Aix, 1^{er}, de 19 à 20 h.

AUXILIAIRE

ol. 62, 145e ter. Tit. Marseille demande perm. par M^{me} Montpeller. Ecr. Laussire, rue des Petites-Maries, 25.

PARASICIDE

Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herboristes

LES POUX

de toutes les parties du corps SONT DÉTRUITS rapidement et proprement par la PARASICIDE

Terrain à bâtir

à vendre en totalité ou à lots 200 mètres carrés de terrain, environs de la gare du Prado, 32 mèt. de façade, sur b. Gillly, 14 Sa. Vistorta. b. Journal

SAUVEZ VOS CHEVEUX

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX Pétrole HAHN

QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈRE LA CHEVELURE ET LA PARFUME AGREABLEMENT EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab. LYON

NETTOYAGE -- Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES

Par procédés spéciaux La Phocéenne 25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano 19, rue Paradis. Marseille

MARINE

Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'appareil Stoppard-Bernard, avec flèche indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire ; les opticiens de marine Bianchetti et Matarida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur

ELECTRICITÉ

Installations en tous genres Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

LES POUX

de toutes les parties du corps SONT DÉTRUITS rapidement et proprement par la PARASICIDE

Terrain à bâtir

à vendre en totalité ou à lots 200 mètres carrés de terrain, environs de la gare du Prado, 32 mèt. de façade, sur b. Gillly, 14 Sa. Vistorta. b. Journal

SAUVEZ VOS CHEVEUX

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX Pétrole HAHN

QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈRE LA CHEVELURE ET LA PARFUME AGREABLEMENT EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab. LYON

NETTOYAGE -- Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES

Par procédés spéciaux La Phocéenne 25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano 19, rue Paradis. Marseille

MARINE

Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'appareil Stoppard-Bernard, avec flèche indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire ; les opticiens de marine Bianchetti et Matarida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur

ELECTRICITÉ

Installations en tous genres Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

Les Trois Masques de l'Etrangère

Grand roman d'actualité inédit

TROISIÈME PARTIE

Garnier reprit la lorgnette et observa de nouveau la barque. Elle continuait sa course mystérieuse sans se détourner des rames. — Parbleu ! dit le matelot, ils marchent au moteur, comment ne m'en suis-je pas rendu compte plus tôt. Et se tournant vers le mécanicien : — Donnez toute votre vitesse, et mettez le cap sur l'embarcation. Le moteur accéléra ses battements et le canot s'élança plus vite dans la direction de la barque. Elle se rapprochait visiblement. Dans la lorgnette Garnier percevait distinctement le faux pêcheur qui, courbé sur la banquette du milieu, semblait écrire. — Doucement ! commanda-t-il, quand il se jugea assez près pour voir sans attirer l'attention. Le canot ralentit sa marche. Garnier observait toujours. Le batelier, penché sur la banquette, continuait sa mystérieuse besogne.

La Savani, la cigarette aux doigts, semblait dicter. Arrivée à la hauteur de Capri, la barque brusquement vira de bord. C'est peut-être un piège pour savoir s'ils sont suivis, pensa Garnier, continuons. Le faux pêcheur n'écrivait plus. La barque revenait vers Naples. — Doucement ! commanda Garnier. Virez en cercle, largement. Au battement rythmique de son moteur, le canot décrivit une immense courbe sur l'eau tranquille et, à son tour, reprit le chemin du Port. Une demi-heure plus tard Garnier sautait sur le quai à l'endroit même où il avait embarqué. Dissimulé derrière l'éventail d'une marchande de limonade, il vit la Savani marcher à terre à l'immacolata et s'en aller avec Ellen. — Au revoir, murmura-t-il entre ses dents, je n'ai plus besoin de vous, comtesse, j'ai mieux que cela. Garnier avait mieux, en effet ; il avait là, à cinquante pas de lui, le mystérieux Otto désigné par le message optique de Syracuse, et cet homme était celui qui avait volé chez Thésou la photographie de l'enseigne Jean Durfesse. Il ne le laisserait pas échapper.

XIV

Où Garnier se voit conduire plus loin qu'il ne le croyait

Le batelier ayant amarré son embarcation désigné par le message optique de Syracuse, et cet homme était celui qui avait volé chez Thésou la photographie de l'enseigne Jean Durfesse. Il ne le laisserait pas échapper.

D'énormes bonbonnes d'Asti garnissaient les angles. Une demi-douzaine de buveurs, gens de condition sociale indéfinie, ces éternels désoufflés qui grouillent dans les ports de mer, étaient affalés le long des tables devant un verre de grappa ou de spumante. D'un coup d'œil rapide, Garnier vit l'homme de la barque n'était pas parmi eux. Il s'assit à un bout de table, commanda une bouteille de limonade et examina discrètement la salle. Elle ne comportait aucune issue, du moins apparente. L'homme n'avait donc pu s'échapper. Il était quelque part. Mais où ? Selon toute probabilité, il avait des complices dans la place. Garnier fut frappé d'une idée. Il se leva et se dirigea vers le comptoir situé au fond de la salle et où s'agitait parmi les facons à ventre de paille, une grosse fille casquée de magnifiques cheveux noirs et vêtue d'un caraco rose. Il posa sa main sur la table et de telle façon que la fille y portât les yeux immédiatement. En apercevant la mystérieuse bague elle eut un léger sursaut de surprise. — Où est-il ? demanda Garnier à demi-voix. — De qui le signor veut-il parler ? Garnier regarda la fille droit dans les yeux. — De l'homme qui vient d'entrer. La cabaretière considéra Garnier, semblait hésiter. — Parlez donc ! dit le matelot d'un ton impératif ; ça presse. Elle désigna du regard le plancher sous ses pieds.

— Dans la cave, dit-elle à voix basse ; il se débâillera. Vous voulez lui parler ? Non, mais j'ai besoin de le surveiller ; un danger le menace... j'ai ordre de veiller sur lui, sans qu'il le sache. Faites comme si vous ne me connaissiez pas. La tavernière se remit à essayer ses verres. Garnier retourna s'asseoir. Au bout d'un moment, un bruit de pas se fit entendre derrière le comptoir et un homme apparut. Il portait un élégant complet gris et un feutre de même nuance. Il serra la main de la fille du comptoir qui jeta un regard vers Garnier, puis sortit de la fiaschetta sans paraître s'apercevoir de la présence du matelot, que rien d'ailleurs ne distinguait des autres buveurs. — Garnier régla sa consommation et sortit à son tour. Dans la rue, il revint d'un tour de main son faux-col, sa cravate, recifia sa chemise, boutonna correctement son veston et reprit sa filature. Sorti du dédale obscur et gluant des ruelles, l'homme consulta sa montre, puis faisait signe à une voiture qui passait vide, et il monta après avoir dit quelques mots au cocher. Garnier fit de même un peu plus loin, en donnant l'ordre à son cocher de suivre discrètement la voiture. Ils traversèrent ainsi une partie de la ville et arrivèrent devant une gare. — Ah ! ça, se dit Garnier, où me mène-t-il donc ? Il n'avait pas prévu un départ aussi précipité. Il avait laissé son sac de voyage à l'hôtel des Abruzzes, où il n'avait même pas donné congé. Bien plus : Jim Pott allait arriver à Naples pour le rejoindre et il

il n'était pas... Comment faire ?... Bah ! je se débrouillerait toujours ; l'essentiel était de ne pas lâcher son homme. Celui-ci ayant réglé sa voiture, pénétra dans la gare. Garnier l'observait à distance. Il alla tout droit au guichet de la ligne Messine-Palermo, prit un billet, passa sur le quai. Il entra au buffet et se fit servir à déjeuner. Garnier arrêta un employé qui passait : — A quel heure le train pour Messine ? — Deux heures quarante. L'horloge de la gare marquait la demi-heure. Le matelot sortit vivement, prit un billet pour Messine, quitta à demander un supplément en cours de route si l'homme poussait jusqu'à Palermo. Quelques minutes plus tard, le train entra en gare. Otto sortit du restaurant, alluma un cigare et monta dans un wagon de première classe. Des hommes d'équipe passaient des valises à travers les portières ; des voyageurs affairés allaient et venaient à la recherche d'une place libre. Enfin les portières claquèrent, le chef de gare donna son signal et, insensiblement le convoi se mit en marche dans un bruit de vapeur blâné, de freins débloqués, dominé par le sifflet strident de la locomotive. Le train marchait déjà à une bonne allure lorsqu'un voyageur débouchant sous le hall, courut le long du quai et sauta lestement sur le marchepied du dernier wagon. C'était Garnier.

CLAUDE TRÉQUET

(La suite à demain.)